

Les propositions subordonnées introduites par un subordonnant

Les propositions subordonnées complétives, circonstancielles et relatives se distinguent des autres en raison du fait qu'elles sont introduites par un mot subordonnant.

- dans les propositions subordonnées complétives, le mot subordonnant est une conjonction de subordination qui joue un rôle de pur outil grammatical (*que* dans *Je crois qu'il va faire beau* ou *si* dans *Je me demande s'il va faire beau*) n'apportant aucune information spécifique sur la relation entre la proposition subordonnée et la proposition principale ;
- dans les propositions subordonnées circonstancielles, le mot subordonnant est également une conjonction de subordination, qui apporte en outre des informations sur la relation entre la proposition subordonnée et la proposition principale. Par exemple, *quand* indique que cette relation est de nature temporelle (*Je sortirai quand tu auras fini*: la conjonction de subordination *quand* indique une relation temporelle entre *tu auras fini* et *je sortirai*) ;
- dans les propositions subordonnées relatives, le mot subordonnant joue non seulement un rôle d'outil de subordination mais aussi un autre rôle, pronominal. C'est ce qui justifie que cet outil de subordination soit nommé « pronom ». Par exemple, dans *L'homme que tu as vu est un ami*, le pronom relatif *que* joue un rôle subordonnant (comme dans une proposition subordonnée complétive), mais il joue également un rôle de pronom, qui a un antécédent (*l'homme*) et une fonction (COD de *voir*; littéralement : *tu as vu QUE (= l'homme)*).

Les propositions subordonnées complétives

- ▶ Les propositions subordonnées complétives¹⁷ sont équivalentes à des groupes nominaux (*Je souhaite qu'elle réussisse = Je souhaite sa réussite*). Elles ont donc des fonctions de groupes nominaux (GN) – et, très souvent, la fonction complément d'objet direct (COD). Elles sont introduites par une conjonction de subordination dont le rôle est celui d'un pur outil de subordination.
- ▶ Deux types de propositions subordonnées complétives peuvent être distinguées : la proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *que* et la proposition subordonnée interrogative totale introduite par la conjonction de subordination *si*.

La proposition subordonnée conjonctive

- ▶ La proposition subordonnée conjonctive est introduite par la conjonction de subordination *que*. Elle peut avoir les fonctions suivantes :

Fonctions de la proposition subordonnée conjonctive

Sujet : *Qu'elle n'ait pas compris me surprend.*

Attribut du sujet : *Mon souhait est que vous réussissiez.*

COD : *Je crois que vous avez raison.*

Complément du verbe impersonnel : *Il faut que tu partes.*

Complément du nom : *La crainte qu'elle parte m'envahit.*

Apposition : *Je ne souhaite qu'une chose : que vous réussissiez.*

La proposition subordonnée interrogative totale

- ▶ La proposition subordonnée interrogative totale est introduite par la conjonction de subordination *si*. Elle constitue une interrogation totale, c'est-à-dire qui porte sur l'ensemble de la phrase, et à laquelle il est possible de répondre par « oui » ou par « non » (voir plus loin le chapitre consacré à l'interrogation). Puisqu'il s'agit d'une proposition subordonnée, elle constitue également une interrogation indirecte. Ainsi, dans la phrase *Je me demande s'il fera beau*, la proposition subordonnée interrogative *s'il fera beau* équivaut à l'interrogation directe *Fera-t-il beau ?*, question à laquelle il est possible de répondre par « oui » ou par « non ».
- ▶ La proposition subordonnée interrogative totale est le plus souvent de fonction COD : dans *Je me demande s'il fera beau* la proposition subordonnée *s'il fera beau* est COD de *demander*.

Exercice 1 – Soulignez les conjonctives introduites par « que » dans les phrases suivantes. Attention à ne pas les confondre avec les propositions subordonnées relatives qui commencent par « que ».

1. Je crois que tu devrais te faire rembourser pour les vêtements que tu viens de t'acheter.
2. Les personnes que nous venons de croiser pensent certainement que tu es folle.
3. Il faut que vous appeliez la police pour retrouver le pendentif que ces voleurs ont dérobé.
4. Ma mère refuse que j'aille chez une personne qu'elle ne connaît pas.
5. L'espoir qu'ils arrivent tôt me rassure.
6. Les spécialistes ont peur que le réchauffement climatique cause la disparition des animaux que nous venons de voir.

Exercice 2 – Transformez les interrogatives directes ci-dessous en propositions subordonnées interrogatives indirectes totales. Ajoutez les éléments nécessaires à la bonne compréhension de l'énoncé.

1. Veux-tu m'accompagner au cinéma ?
2. Avez-vous compris l'exercice ?
3. Avez-vous apprécié votre lecture de Jules Verne ?

Les propositions subordonnées relatives

- ▶ Deux principaux types de propositions subordonnées relatives doivent être distingués selon les fonctions qu'elles peuvent avoir. Les propositions subordonnées relatives adjectives ont des fonctions adjectivales (épithète, apposition), tandis que les propositions subordonnées substantives ont des fonctions nominales (sujet, COD, etc.).

Au plan sémantique, la proposition subordonnée relative adjectivale de fonction épithète permet, généralement, de construire un sous-ensemble à partir du nom antécédent du pronom relatif.

- ▶ Qu'elles soient de fonction épithète ou apposée, les propositions subordonnées relatives se caractérisent également par la fonction du pronom relatif qui les introduit.

Fonctions du pronom relatif dans la proposition subordonnée relative adjectivale

Pronom relatif de fonction sujet
L'homme qui te parlait est un ami.

Pronom relatif de fonction COD
L'homme que tu as vu est un ami.

Pronom relatif de fonction COI
L'homme à qui tu parlais est un ami ;
l'homme à qui tu as donné ce livre est un ami ;
l'homme dont tu parlais est un ami ;
l'homme auquel tu parlais est un ami ;
la ville où tu vas est toute proche.

Pronom relatif de fonction complément du nom
J'ai aimé le livre dont cet homme est l'auteur.

Pronom relatif de fonction complément circonstanciel
La ville où je suis né est près d'ici.

Les propositions subordonnées relatives substantives

► Les propositions subordonnées relatives substantives présentent deux caractéristiques :

- elles ont des fonctions nominales (sujet, COD, COI, etc.);
- le pronom relatif qui les introduit n'a pas un nom comme antécédent mais il renvoie à un ensemble indéterminé, et s'accompagne parfois d'un pronom démonstratif dont il est solidaire.

► Les propositions subordonnées relatives substantives sont des équivalents de GN et peuvent, par conséquent, avoir les fonctions du GN.

Fonctions des propositions relatives substantives

Proposition subordonnée relative substantive de fonction sujet

Qui veut voyager loin ménage sa monture; celui qui veut voyager loin ménage sa monture.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction COD

J'aime qui m'aime; j'aime celui qui m'aime.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction COI

Donne-le à qui tu voudras; donne-le à celui/celle que tu voudras.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction attribut

Je ne suis pas qui vous croyez; je ne suis pas celui que vous croyez.

► D'une manière générale, l'analyse d'une relative requiert donc :

- sa délimitation;
- l'identification de sa fonction;
- l'identification du pronom relatif et de son antécédent;
- l'identification de la fonction du pronom relatif.

Exercice 3 – Reliez les phrases par un pronom relatif afin d'éviter les répétitions

1. La semaine dernière, j'ai croisé Stéphanie. Je n'avais pas revu Stéphanie depuis quelques mois.
2. Je vous présente Marie. Je partage mon appartement avec Marie.
3. J'adore cette série. Je t'ai souvent parlé de cette série.
4. Je vis dans cette maison. Mes grands-parents vivaient dans cette maison.
5. J'ai un coffre. A l'intérieur de ce coffre, je range mes bijoux.

Exercice 4 – Dans les phrases suivantes, accordez le pronom relatif « lequel » ou ses composés en genre et en nombre avec son antécédent :

1. C'est l'homme avec j'aimerais faire ma vie.
2. Je ne me souviens pas du livre tu fais allusion.
3. Ce sont les routes sinueuses par je passe chaque matin.
4. J'ai une famille sur je peux compter à chaque moment.
5. Sont-ce les enfants avec tu travailles ?

Les propositions subordonnées circonstancielles

Les propositions subordonnées circonstancielles

Proposition subordonnée circonstancielle de temps

(conjonctions *quand, lorsque, après que, etc.*) :

Quand vous aurez fini, vous me préviendrez.

Proposition subordonnée circonstancielle de cause

(conjonctions *parce que, puisque, etc.*) :

La rivière ne coule plus parce que l'été a été très sec.

Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

(conjonctions *si bien que, au point que, etc.*) :

L'été a été très sec, si bien que la rivière ne coule plus.

Proposition subordonnée circonstancielle de but

(conjonctions *pour que, afin que, de peur que, etc.*) :

Je vous l'ai donné pour que vous l'utilisiez.

Proposition subordonnée circonstancielle d'hypothèse

(conjonction *si* principalement) :

Si vous venez, nous irons à la plage.

Proposition subordonnée circonstancielle de concession

(conjonctions *bien que, quoique, encore que, etc.*) :

Je déménagerai demain, bien que la maison ne soit pas achevée.

Proposition subordonnée circonstancielle de comparaison

(conjonctions *comme, ainsi que, de même que, etc.*) :

Alice s'en alla comme elle était venue.

Proposition subordonnée circonstancielle de comparaison hypothétique (conjonction *comme si*) :

Je la connais comme si je l'avais toujours côtoyée.

► Dans certains cas, la subordonnée est liée à la principale non seulement par la conjonction de subordination mais aussi par un mot qui, dans la principale, annonce la subordonnée. On parle dans ce cas de proposition subordonnée « corrélative » (ou, pour désigner l'ensemble formé par la principale et la subordonnée, de « système corrélatif »). Ce type de construction se rencontre notamment :

- dans les propositions circonstancielles consécutives : Il a tant plu que la rivière a débordé. Cette phrase équivaut à Il a beaucoup plu, si bien que la rivière a débordé. Mais, à la différence de la subordonnée consécutive sans corrélation, la proposition subordonnée corrélative est annoncée dans la principale par *tant*.

- dans les propositions circonstancielles comparatives : *Elle est aussi intelligente que sa mère l'était* contient une proposition subordonnée comparative corrélatrice, équivalente à la proposition subordonnée comparative sans corrélation *Elle est intelligente comme sa mère l'était*.
- dans les propositions subordonnées causales : *Elle est d'autant plus déçue qu'elle avait beaucoup travaillé* contient une proposition subordonnée causale corrélatrice qui équivaut à la proposition subordonnée causale sans corrélation *Elle est déçue parce qu'elle avait beaucoup travaillé*.

La notion de corrélation indique que, dans le cas où une phrase comporte un système corrélatif, la proposition principale perd son autonomie par rapport à la subordonnée. Par exemple, dans la phrase *Elle est aussi intelligente que sa mère l'était* la principale **Elle est aussi intelligente* n'est pas une phrase autonome, à la différence de *Elle est intelligente* dans la construction non corrélatrice *Elle est intelligente comme sa mère l'était*.

Exercice 5 – Relevez les propositions subordonnées circonstancielles et indiquez la circonstance exprimée :

1. Depuis que tu as commencé tes études supérieures, tu es devenue plus rigoureuse si bien que tu es mieux organisée.
2. Tu as contacté cet auteur dans l'espoir qu'il te réponde.
3. Il contemplait cette femme comme il aurait contemplé une proie.
4. Etant donné que l'aspirateur est en panne, je passe le balai.
5. Je suis venu dès que j'ai appris la nouvelle.
6. Tu as raté cette recette parce que tu ne l'as pas suivie à la lettre.

Exercice 6 – Remplacez les compléments circonstanciels soulignés par des propositions subordonnées circonstancielles :

1. Dès son arrivée, il nous montrera les photographies de son voyage.
2. Tu es en retard à cause de ton réveil qui n'a pas sonné.
3. Je te donne de l'argent afin de faire les courses de la semaine.
4. Tu es venu au travail même si tu es malade.

Exercice 7 – relevez et analysez les propositions subordonnées complétives, relatives et circonstancielles dans le texte ci-dessous :

Phileas Fogg était un homme dont personne ne remettait en cause le calme. Habitué du Reform Club lorsqu'il était à Londres, il lisait les journaux qui étaient mis à sa disposition. Les autres disaient qu'il s'agissait d'un homme sans émotions, un mécanisme d'horlogerie que rien ne venait dérégler. Et pourtant, Phileas Fogg réussit à étonner ce petit univers si bien que tous attendaient fébrilement de ses nouvelles. Quant à la princesse Aouda, qu'il avait ramenée en Angleterre, elle se disait que cet homme, pour lequel ses sentiments étaient de plus en plus intenses, ne l'aimait pas vraiment. Etant donné que rien ne transparaissait chez lui, elle se demandait s'il éprouvait des émotions particulières. Devrait-elle se déclarer ?

Source : Grammaire du français, Terminologie grammaticale, Ministère de l'éducation nationale, 2020 / Martin Riegel, *La Grammaire du français*, 8^{ème} édition, 2021 / La Grammaire au lycée, Ellipses, 2019.